

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(14 septembre - 5 octobre\)](#) [Item](#)**45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot**

45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°82/112

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 167-168, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/149-154

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
45. Vendredi le 22 Septembre.
10 heures

Je n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille. Je viens de l'envoyer chercher. Je l'aurais lu avant de fermer ceci. Je dois voir M. Molé ce matin. Nous avons eu rendez-vous devant son portrait. D'après ce que vous me dites j'y arriverai avec des dispositions douces !

J'ai toujours le même compte à vous rendre de mes journées, trois heures au bois de Boulogne, c'est morne, mais cela me fait du bien et le temps est ravissant. En revenant j'ai pris des fleurs chez Mad. de Flahaut, j'ai fait une petite visite à la princesse. Je suis rentrée pour 6 h 1/2, l'heure de mon dîner. Marie m'a fait lecture après ; moi couchée sur notre canapé vert. C'est là que je passe une heure après mon dîner.

Mon Ambassadeur est venu de bonne heure, il sortait d'un grand dîner chez M. Molé. Après lui Pozzo la petite princesse, Miss. de Hugel, St Simon, l'ambassadeur de Sardaigne, lord Hatturton, M. Sneyd, sir Herbert Taylor. Il n'allait jamais dans le monde à Londres, mais je l'ai beaucoup vu à la cour vous savez le rôle qu'il a joué sous trois règnes. Il n'y a rien qu'il ne sache de ce qui s'est passé de plus important et de plus intime dans le Cabinet et la cour d'Angleterre. Il sait par conséquent que j'en sais beaucoup aussi. Nous nous sommes donc retrouvés comme de très intimes connaissances. Ce qui m'a surpris c'est que Pozzo a semblé faire ici la sienne hier au soir. Il est extrêmement peu orienté en Angleterre. J'ai oublié de vous nommer M. de Mühlhinen, ah quel ennuyeux ! Et aujourd'hui il est important par dessus le marché.

On est en négociation avec sa cour pour la religion des enfants à venir. Le reine voudrait au moins que les filles fussent catholiques, mais cela ne s'est jamais vu en Wurtemberg et on dispute. La noce se fera dans le courant d'octobre et ils partent de suite après pour Stuttgart d'abord, & puis le pays de Bayreuth où le prince a un pitoyable château. Ils y passeront l'hiver. On dit que votre princesse est très éprise de son futur mari. Il est parfaitement beau mais de proportions énormes.

A propos & M. Duchâtel ! Comme vous m'annoncez froidement que son mariage est remis aux premiers jours d'octobre ! J'y réponds en ne vous en parlant qu'à la quatrième page. Quoi ? Cela ferait tout une semaine de différence et puis ce sera encore pour me quitter ! Monsieur il me semble que depuis le 15 de juin nous n'avons pas fait autre chose que nous quitter. Enfin il est bien sûr que nous ne pouvons pas vivre quinze jours ensemble. Cela me nous est au moins pas encore arrivé. C'est un étrange ménage que le nôtre !

Midi. Je viens de lire le Temps de lundi. Je suis parfaitement indignée. Monsieur que de choses je voudrais vous dire, mais vous ne pouvez pas venir si ce n'est pour marié M. Duchatel. J'ai passé une bien mauvaise nuit à deux heures j'ai sonné, j'avais le frisson. Je me suis fait brosser, frotter pendant une heure. Je ne sais si c'est mes nerfs où quoi. Je me suis endormie plus tard. Ce temps est charmant, j'en profite. J'ai chaud. Je fais tout pour me bien porter, parce que cela vous fait plaisir. Adieu Monsieur, j'ai envie de n'être pas en colère de cet article dans le Temps mais je n'y réussis pas beaucoup. Ce qui me frappe c'est que ce n'est peut-être que le

commencement d'un nouveau genre de persécution que j'aurai à subir. M. Molé aurait eu envie de me chasser de France. J'ai cependant toujours été bonne pour lui.

Adieu Monsieur, adieu. Vous ne sauriez vous fâcher pour votre compte, vous êtes trop au dessus de cela ; ne vous inquiétez pas pour moi, je ne veux pas que votre affection pour moi soit l'occasion de la moindre peine pour vous. Adieu, quand pourrons-nous nous parler ? J'attends votre lettre demain avec plus d'impatience que jamais.

A propos, j'ai rencontré avant-hier M. Duvergier de Hauranne aux Tuileries. Sa vue m'a fait plaisir, je l'ai salué, il ne m'a pas reconnue, il a eu l'air le plus étonné du monde. Adieu encore. Je ne sais plus le quantième. Je vous en dis trop. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-09-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/959>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur167-168

Date précise de la lettreVendredi 22 septembre 1837

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

45/

Mardi le 22 Septembre

157

10 heures

je n'aurais aucun souvenir
 de ce jour, de ce temps, de ce
 passé, je ne lui pourrais rien
 dire, de ce temps et de ce lieu. Je l'ai
 vu avant de partir de chez
 M. de Montigny. C'est à
 l'époque où l'on se réunissait
 à Paris. J'y arrivai au
 moment où l'on se réunissait
 à Paris. J'y arrivai au
 moment où l'on se réunissait
 à Paris.

j'ai toujours le souvenir
 de mes premiers. Trois heures au
 lieu de Boulogne est un lieu, mais
 cela me fait du bien et le temps est
 ravissant. En revenant, j'ai vu
 plus de Paris de haut, j'ai
 fait une petite visite à la prison
 de Montigny pour 6 h. $\frac{1}{2}$ heures

mon dieu. Mais on a fait lecture
après; moi conduit mes notes caennais
votre. et les papiers pas un peu
après mon dieu.

mon ambassadeur est venu de ^{Mon}
Lyon, il restait d'aujourd'hui de
Mr. Moli. après lui: Sorez, la petite
princip., Mess^{rs} de Hugel, St. Julien,
l'ambassadeur de Sardaigne, Lord
Maitland, Mr. Sneyd, Sir Herbert
Payson. il n'allait jamais dans la
salle à Lyon, mais j'ai beaucoup
vu à la fois. Vous savez le rôle qu'il a
joué dans votre affaire. et il y a rien
qu'il ne sache de ce qui s'est passé de
plus important et de plus intéressant
dans la fabrication et la pose d'aujourd'hui.
il n'est pas convenable qu'il ne soit

peu à peu. vous vous rendez
vous retrouvez vous de ces intentions
connaissances. ce qui me a surpris
est que vous ayez oublié de faire
mention de ces. il est extrêmement
peu orienté en ce point.

j'ai oublié de vous remercier M. de
Mentemont, et peut être aussi de
vous en dire, il est important par
rapport à nous. ce n'est pas seulement
avec nous pour la religion de
nous à nous. les deux unissent
au moins pour les Jellé, respect catho-
lique, mais cela ne s'ajoute pas
à M. de Mentemont, et on dirait. La
vous de Jellé de la soncane d'ailleurs
et ils partent de suite après pour
Stougar d'abord, et puis le pair de

Baron de Leprieux a un petit chateau
 chateau. ils y passeront l'été.
 sur les terres princières, et les
 de l'empire de Russie. et les propriétés
 de son domaine de proposition de l'empire.
 en 1804 et M. Dubouché, comme vous
 lui avez écrit, j'ai vu ces personnes
 dans le château de Russie aux premiers jours
 d'octobre! j'y reviens un peu plus
 parlant de la situation de la France. puis
 cela paraît tout un roman de l'histoire
 et puis à nos yeux nous ne sommes
 M. Dubouché, et me semble que depuis le
 18 de juin nous n'avons pas fait autre
 chose que nous quitter. nous il est
 vrai que nous ne sommes pas
 arrivés qu'en juin, et me semble que
 nous est au même pas de nous aller
 c'est au départ. un voyage qui dure!

si
 dit
 parle
 vient
 lui
 M.
 sur
 un
 de
 j'a
 sur
 M.
 cela
 par
 fait
 p.

jeudi. j'ai vu de lire le Temps d'aujourd'hui.
j'ai vu parfaitement indigné.

Uromius que de choses je voudrais vous
dire, mais vous ne pouvez pas venir
si ce n'est pour voir M. Duchatel

j'ai passé un très mauvais week-end.
à deux heures j'ai dormi, j'avais le frisson.
je me suis fait trop froter, pendant
une heure. je me suis vu en l'air avec

un fusil. je me suis endormi plutôt
tôt et charmant, j'en profite
j'ai chaud. j'ai fait tout pour me bien
porter, par exemple. Vous fait plaisir.

adieu Uromius, j'ai écrit de vous
par un folie de cet article. Dans le Temps
mais j'ai y réussi par beaucoup.

ce qui me frappe c'est que ce n'est pas
que le commencement d'un nouveau
passé de position que j'ai écrit à vous.

M. Moli' aurait-il écrit de un chapitre

de praux? j'ai cependant toujours de
bons pour lui.

adieu, Monsieur, adieu. vous ne saurez
vous faire pourvato compte, vous êtes
trop au dessus de cela; ce sera iniquité
par pour moi, je ne veux pas que votre
affection pour moi soit l'occasion de la
curiosité pour vous. adieu, quand
pourrons nous nous parler? j'attends
votre lettre demain avec plus d'impatience
qu'un autre.

après j'ai succédé avant lui Mr.
Bussières de Meuseaux avec Guiliain. Ça
me ne a fait plaisir, j'en ai même, il ne
m'a pas succédé, il a eu l'air le plus
étouffé du monde.

adieu encore. je serai plus le prochain,
je vous en dis tout. adieu adieu